200 films de cinéma et de télévision

Autor(en): **J.P.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **80 (1971)**

Heft 8

PDF erstellt am: **01.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-683909

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Varna, ville industrielle et de congrès, se prête magnifiquement à l'organisation d'un festival de films. La population était invitée à assister à de nombreuses présentations de films. La publicité dans les rues était abondante et les cinémas en plein air étaient toujours combles.

Au Festival de Varna

200 films de cinéma et de télévision

La Croix-Rouge bulgare organisait pour la quatrième fois, du 19 au 30 juin de cette année, son désormais traditionnel «*Festival de films Croix-Rouge et non Croix-Rouge à sujets médico-sanitaires*» à Varna, au bord de la Mer noire. Il s'agit d'une manifestation bisannuelle qui s'est considérablement développée depuis sa création et qui est devenue d'un très grand intérêt pour la Croix-Rouge. Il offre le double avantage de permettre le visionnement de quelque 200 films récents et de réunir durant une dizaine de jours des médecins, des éducateurs sanitaires, des pédagogues, des gens Croix-Rouge, des producteurs et des réalisateurs de films ou d'émissions de télévision, des journalistes, des acteurs, des psychologues, etc.

Les précédents festivals de Varna réunissaient surtout des films et des participants venant des démocraties populaires. La Croix-Rouge bulgare et la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, qui patronne cette manifestation, avaient fait cette année un effort très particulier pour que les pays occidentaux soient mieux représentés que par le passé. C'est ainsi que notre pays était présent cette année avec un délégué et les six films suivants:

«*Cette nuit...*» un film de la Croix-Rouge suisse sur les professions paramédicales hospitalières;

«*Nous avons besoin de sang*», le nouveau film du Service de transfusion de la Croix-Rouge suisse;

«*Ximeroni*», le film de la Croix-Rouge suisse sur l'assainissement de maisons par des volontaires en Grèce;

«*L'accident de la route*», un film de la Maison Sandoz SA à Bâle;

«*Nous autres fossoyeurs*», un film de la Ligue suisse pour la protection de la nature, sur la pollution;

«*Pas seulement à Noël*», un film de la Télévision suisse sur une école récemment créée à Zurich en faveur des enfants infirmes moteurs-cérébraux.

Ces deux derniers films eurent la faveur du jury puisqu'ils reçurent chacun un premier prix.

Une telle manifestation offre surtout la rare possibilité de réunir durant plus d'une semaine des représentants du monde de la Croix-Rouge et des représentants du monde des techniques audio-visuelles. Nous avons vu, par exemple, un célèbre réalisateur d'émissions de la télévision belge découvrir la Croix-Rouge et s'en rapprocher à tel point qu'il va réaliser des émissions importantes à son sujet; nous avons vu la célèbre vedette du cinéma soviétique Ludmilla Tchoursina découvrir elle aussi la Croix-Rouge et promettre son concours «*quand-on-le-voudra*». Le terrain et l'ambiance sont très favorables aux échanges, à l'échaffaudage de projets de coproductions de films Croix-Rouge entre diverses Sociétés nationales. Il est en effet surprenant de constater qu'à vouloir cultiver un nationalisme dépassé, on en arrive à réaliser dans un pays à peu près le même film qui est réalisé dans le pays voisin. Quelle déperdition de forces! Combien en avons-nous vu de films presque semblables sur le secourisme, sur la transfusion de sang, sur la lutte contre l'alcoolisme, sur le planing familial, sur la lutte contre la pollution! Une des forces de la Croix-Rouge, c'est d'être internationale. Nous sommes hélas encore très loin de savoir tirer tout l'immense bénéfice de ce précieux avantage.

Durant la journée, les films se succédaient sans interruption devant quatre jurys différents. Le soir, certains d'entre eux étaient présentés dans les salles publiques contre billets payants. L'intérêt était même si grand certains soirs que les billets se vendaient au marché noir et qu'on se bousculait aux portillons!

Le délégué de la Croix-Rouge suisse eut en outre l'occasion de découvrir la Croix-Rouge bulgare et d'en apprécier tant le dynamisme que l'efficacité. Sur une population d'environ 8 millions d'habitants, on compte quelque 2 millions de membres de la Croix-Rouge payant une cotisation (25 % de la population, en Suisse 3 %). Parmi ces membres se recrutent les activistes déployant leurs activités dans les domaines suivants:

- *Education sanitaire*
- *Secourisme*
- *Sauvetage nautique ou alpin*
- *Recrutement des donneurs de sang*
- *Aide aux handicapés et isolés*
- *etc., etc.*

A côté d'un comité central ayant son siège à Sofia, il existe 28 comités régionaux de district, dont les membres sont tous bénévoles sauf l'un des vice-présidents qui est engagé à plein temps et qui dirige le secrétariat régional. Il est assisté par 7 ou 8 «*instructeurs*» également engagés à plein temps et qui sont, eux, responsables de l'un des 7 ou 8 secteurs d'activité. Pour chacune de ces activités une commission spéciale dont les membres sont également bénévoles. L'instructeur en est le secrétaire. Chaque comité régional dispose en plus d'un comptable, d'un économe et d'un chauffeur avec une ou

deux voitures. La région de Varna est elle-même quadrillée en 180 «organisations de base» correspondant aux divers quartiers et localités. A la tête de chacune d'entre elles, un comité de 3 à 5 membres régissant l'activité de base des «activistes» (ce que nous appelons en Suisse les «volontaires»). On retrouve à peu de chose près la même structure et la même organisation sur le plan central que sur le plan régional. A Sofia, on compte 80 employés au siège central de la Croix-Rouge bulgare.

Les cotisations sont perçues par les activistes des «organisations de base» en fonction d'un budget imposé. La répartition du produit de ces cotisations est la suivante:

10 % à l'organisation de base
5 % au Comité de ville ou de commune
65 % au Comité régional de district
20 % au Comité central

Si le Comité régional récolte plus que prévu par le plan, c'est tout bénéfice pour lui. Toutes les activités régionales sont financées par le seul produit des cotisations (également par la vente de brochures et de matériel de propagande). Seul le Comité central reçoit des subventions de l'Etat. Il n'y a pas de collecte annuelle. Le 8 mai, Journée mondiale de la Croix-Rouge, on récompense les activistes méritants, les comités les plus actifs, les donneurs de sang, on remet les diplômes et certificats. On remercie. C'est jour de fête... et non de corvée!

Voici, en vrac, quelques faits curieux et intéressants:

Le recrutement des donneurs de sang se fait uniquement par les jeunes; les donneurs et les receveurs de sang ont la possibilité de se connaître, ce qui permet d'introduire un élément de reconnaissance directe; la Croix-Rouge de la jeunesse n'existe pas comme telle, mais les organisations de base comptent beaucoup de jeunes; dans chaque école, un maître est responsable de l'activité Croix-Rouge qui s'y développe; tout médecin doit en principe consacrer 4 heures d'activité par mois à l'éducation sanitaire en donnant des cours, des conférences, etc.; environ 80 % d'entre eux donnent suite à cette quasi-obligation; les bons nageurs formés comme sauveteurs nautiques ont la possibilité d'être engagés contre rémunération par des communes ou des hôtels, on trouve bon nombre d'étudiants parmi eux durant les périodes de vacances; sauf à de rares exceptions, il n'y a pas de collectes publiques lors des grandes catastrophes à l'étranger; le recrutement des membres et la perception des cotisations se fait très facilement, car la Croix-Rouge est manifestement très populaire en raison de ses activités très visibles et connues de chacun dans le pays.

Disons enfin que l'hospitalité de la Croix-Rouge bulgare est très cordiale et généreuse (mais il faut savoir parfois oublier les films antialcooliques qu'on a vu défiler devant ses yeux... et savoir apprécier l'amitié qu'on vous témoigne très rapidement). J. P.

Les jolies colonies de vacances...

Qu'obtient-on si l'on prend dix peupliers, dix mélèzes, dix chênes et dix acacias, auxquels on ajoute dix gentianes, dix campanules, dix coquelicots et dix paquerettes? – Quatre-vingts enfants, garçons et filles de 9 à 13 ans, répartis en équipes portant des noms d'arbres ou de fleurs, quatre-vingts petits Normands qui réveillent le château de Vaumarcus de leurs jeux et de leurs cris.

Depuis 1955 en effet, la section de Neuchâtel, Vignoble et Val-de-Ruz organise des «échanges mer-montagne»: alors que quatre-vingts enfants suisses vont découvrir les plages normandes, un nombre égal de petits Français se refont une santé au bord du lac de Neuchâtel et au pied du Jura.

Cet échange est rendu possible par la vente de mimosa qui a lieu chaque année depuis plus de 20 ans. La première avait eu lieu en 1949, lorsque la ville de Cannes avait envoyé à Genève un wagon de mimosa en fleurs, en remerciement de l'aide apportée aux enfants de Cannes pendant la guerre. Depuis lors, une tradition s'est instaurée en Suisse romande, tradition à laquelle se sont jointes cette année deux villes de Suisse alémani-